

La situation de l'alimentation scolaire dans le monde en 2020

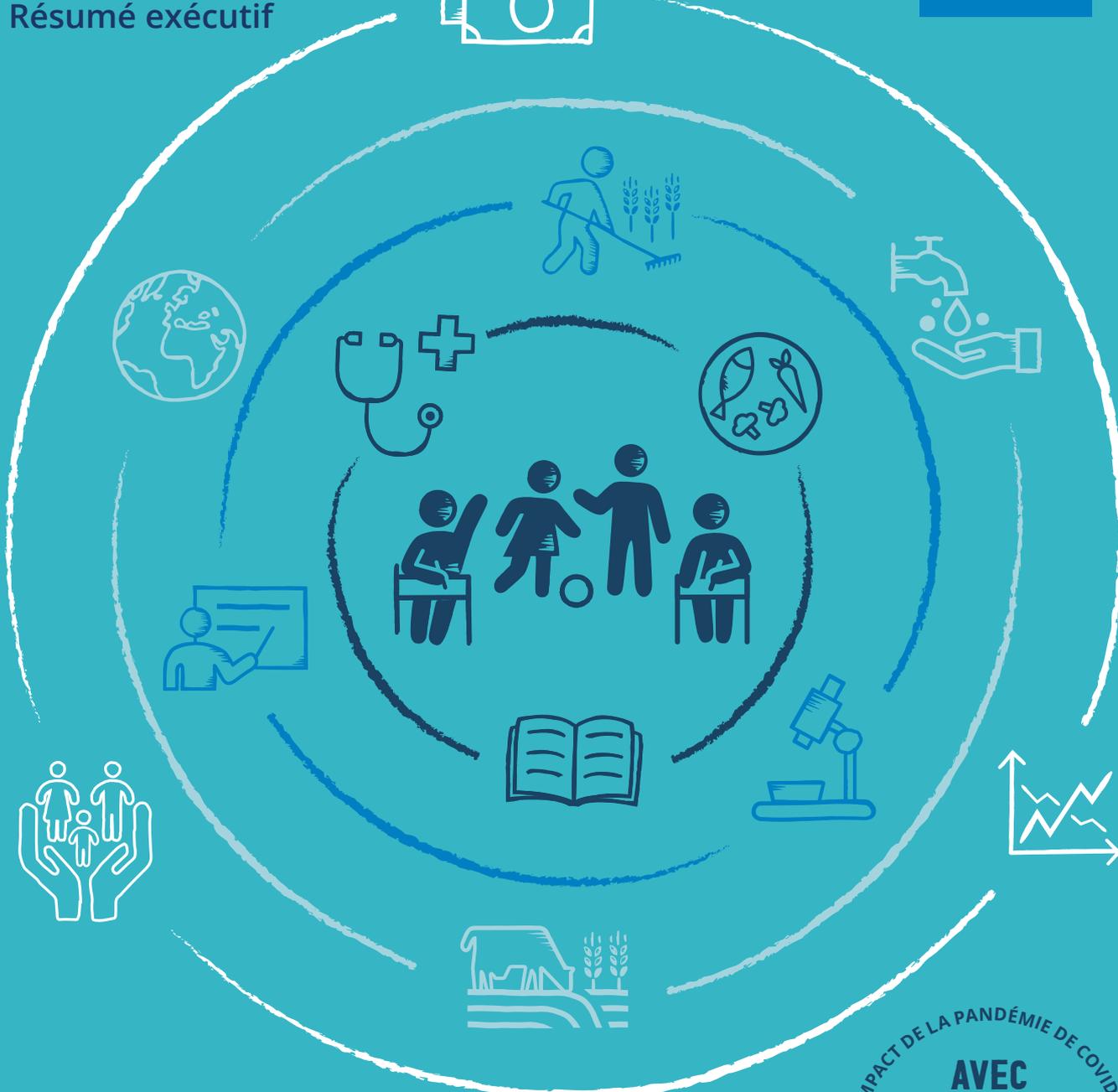
Principaux messages



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
DES VIES
CHANGER
LES VIES

Avant-propos
Principaux messages
Résumé exécutif



AVEC
UN RAPPORT
SPÉCIAL SUR
LA COVID-19

L'IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR L'ALIMENTATION SCOLAIRE DANS LE MONDE

Avant-propos

La pandémie de la COVID-19 a bouleversé notre monde ces derniers mois. Les impacts sociaux et économiques de cette crise sanitaire mondiale ont été profonds. Malheureusement, comme c'est souvent le cas, les enfants font partie de ceux qui ont été les plus durement touchés lorsque ce virus s'est propagé dans le monde entier.

L'éducation d'une génération entière a été interrompue en raison des fermetures d'écoles : au plus fort de la première vague, environ 1,6 milliard d'enfants et de jeunes ont été exclus des salles de classe. Aujourd'hui encore, plus de 500 millions n'ont toujours pas repris leurs études.

C'est une tragédie en soi. Mais la santé, le développement et le bien-être à long terme de millions d'enfants vulnérables ont également été mis en péril, car ces écoliers ont été privés des précieux repas scolaires gratuits, le seul repas complet qu'ils recevaient chaque jour. Plus tôt dans l'année, 370 millions d'enfants n'ont pas pu recevoir de repas scolaires. Le virus menace de priver ces enfants de leur avenir.

Le Programme alimentaire mondial est déterminé à faire en sorte que cela ne se produise pas. Au cours des dix dernières années, de nombreuses

études ont montré que les repas scolaires réduisent la faim chez les enfants, favorisent leur bien-être à long terme et les aident à apprendre et à s'épanouir. Cela est particulièrement vrai pour les filles : lorsqu'un programme de repas scolaires est en place, les filles restent à l'école plus longtemps, les taux de mariage précoces diminuent et les grossesses chez les adolescentes baissent.

Les repas scolaires sont particulièrement importants pour les enfants vivant dans des situations de conflit, car ils contribuent à la paix et à la cohésion sociale. L'octroi du prix Nobel de la paix 2020 au Programme alimentaire mondial des Nations Unies est la reconnaissance du fait que l'élimination de la faim est un premier pas essentiel vers la paix. Il s'agit également d'une étape cruciale vers une éducation et un apprentissage meilleurs. L'alimentation scolaire apporte une protection essentielle en contribuant à procurer un sentiment de normalité et à poursuivre l'éducation. Afin de ramener les enfants vulnérables à l'école, en particulier ceux qui vivent dans des pays en crise, il est nécessaire d'élaborer des programmes aidant à atténuer l'importante pression financière subie par de nombreuses familles en raison de la pandémie.



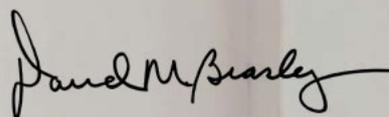
Toutes les données factuelles montrent que les programmes de repas scolaires, ainsi que d'autres initiatives de protection sociale, constituent l'un des investissements à long terme les plus judicieux qu'un gouvernement puisse réaliser. C'est pourquoi les équipes du PAM travaillent en collaboration avec les gouvernements du monde entier pour rouvrir les écoles en toute sécurité et pour s'assurer que les besoins sanitaires, alimentaires et nutritionnels des enfants les plus pauvres sont satisfaits.

La Situation de l'alimentation scolaire dans le monde 2020 est conçue pour soutenir ces efforts. Elle montre comment, au cours de la dernière décennie, les pays ont accru massivement leurs engagements financiers et politiques en faveur des programmes d'alimentation scolaire et comment ces efforts ont permis à un nombre d'enfants plus élevé que jamais de recevoir des repas à l'école.

Mais, elle identifie également les problèmes à venir. Avant même la pandémie, le PAM estimait que 73 millions d'enfants vulnérables n'avaient pas accès aux repas scolaires dont ils ont besoin pour réaliser leur potentiel. Ce rapport fournit des données à jour et une perspective politique globale

visant à informer et à soutenir les gouvernements, à améliorer les stratégies et les programmes nationaux et à promouvoir l'apprentissage global afin que les enfants vulnérables et souffrant de la faim aient une chance d'aller à l'école.

Le PAM est pleinement résolu à travailler avec ses partenaires pour faire en sorte qu'aucun enfant, où qu'il vive, n'aille à l'école en ayant faim ou pire, qu'il n'y aille pas du tout. Au-delà des difficultés actuelles, nous devons saisir l'occasion de commencer à construire le monde meilleur que nous souhaitons tous voir. Il est temps de travailler ensemble, en partenariat, pour y parvenir.



David Beasley

Directeur exécutif

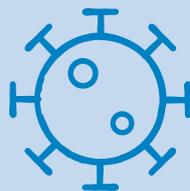
Programme alimentaire mondial



Principaux messages

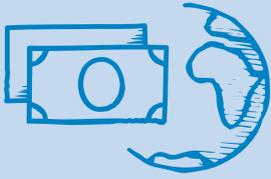


Au début de 2020, les programmes nationaux d'alimentation scolaire ont fourni des repas scolaires à plus d'enfants que jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité ; l'alimentation scolaire est ainsi devenue le filet de sécurité sociale le plus vaste du monde.



La pandémie de COVID-19 a mis fin à cette décennie de croissance mondiale des programmes d'alimentation scolaire et a renforcé la détermination mondiale de rétablir l'accès à ces filets de sécurité vitaux en priorité.

- Un écolier sur deux, soit 388 millions d'enfants, reçoit chaque jour des repas scolaires dans au moins 161 pays de tous niveaux de revenu.
- Entre 2013 et 2020, le nombre d'enfants recevant des repas scolaires a augmenté de 9 % dans le monde et de 36 % dans les pays à faible revenu.
- Cette croissance reflète une institutionnalisation généralisée de ces programmes dans le cadre des politiques gouvernementales de développement national : plus de 90 % du coût des programmes d'alimentation scolaire sont maintenant assumés par des fonds nationaux.
- Des études de plus en plus nombreuses établissent que les programmes d'alimentation scolaire améliorent à la fois l'accès à l'éducation et la qualité des apprentissages, tandis que les transferts monétaires améliorent essentiellement l'accès.
- Malgré ces progrès sans précédent, le taux de couverture de ces programmes reste le plus faible là où ils sont le plus nécessaires : 73 millions d'enfants les plus vulnérables n'en bénéficient toujours pas.
- Au plus fort de la crise en avril, 199 pays avaient fermé leurs écoles et 370 millions d'enfants ont été soudainement privés de ce qui était pour beaucoup le principal repas de la journée.
- Cette perte a mis en évidence l'importance de l'alimentation scolaire en tant que filet de sécurité sociale protégeant le bien-être des enfants les plus vulnérables et contribuant à leur avenir.
- Elle a également souligné la nécessité d'élargir le concept d'éducation pour traiter la question de la santé et le bien-être des enfants et de reconstruire des services de santé et de nutrition scolaires équitables et de qualité dans chaque école et pour chaque écolier.



Dans le monde d'après la pandémie de COVID-19, les programmes d'alimentation scolaire constituent encore davantage un investissement prioritaire, car ils aident les pays à reconstruire en mieux : à créer du capital humain, à soutenir la croissance nationale et à favoriser le développement économique.

- Il est primordial de soutenir leurs enfants non seulement pendant les 1 000 premiers jours de leur vie, mais également pour les 7 000 jours suivants, jusqu'à l'âge adulte. Ces 7 000 jours sont essentiels pour consolider les acquis des 1 000 premiers jours, pour rattraper en partie les retards de croissance, et pour protéger l'enfant et l'adolescent au cours de phases critiques de vulnérabilité pendant leur croissance.
- Les programmes soutiennent l'apprenant autant que l'apprentissage ; ils aident ainsi à bâtir une population saine et éduquée tout en jetant les bases de la croissance et du développement au niveau national et en créant directement 1 668 nouveaux emplois pour 100 000 enfants nourris.
- Les programmes efficaces créent de la valeur à hauteur de 9 dollars pour chaque dollar investi ; ils rapportent des bénéfices dans de multiples secteurs, notamment l'éducation, la santé et la nutrition, la protection sociale et l'agriculture locale.



Le Programme alimentaire mondial a renouvelé son engagement à collaborer avec les gouvernements pour faire en sorte que tous les enfants vulnérables reçoivent un soutien ; il a également lancé une nouvelle Stratégie d'alimentation scolaire décennale afin de renforcer son rôle stratégique mondial au niveau de la santé et de la nutrition scolaires.

- Le PAM aidera les gouvernements à atteindre les 73 millions d'enfants vulnérables ayant besoin d'un soutien en matière de santé et de nutrition scolaires, notamment l'alimentation scolaire, dans 60 pays prioritaires.
- Le PAM soutiendra la transition vers des programmes gérés et financés au niveau national et, le cas échéant, renforcera son soutien direct dans les situations fragiles ou les pays à faible revenu.
- Le PAM travaillera en partenariat avec une coalition grandissante composée d'agences de développement, de donateurs, du secteur privé et d'organisations de la société civile, afin d'aider les gouvernements à étendre les programmes de santé et de nutrition scolaires.
- Le PAM encouragera la recherche sur la santé et la nutrition scolaires en tant que bien public mondial, en aidant les pays à accéder à de meilleures données factuelles pour élaborer des programmes plus efficaces.

Le prix Nobel de la Paix 2020 décerné au Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies

Le prix Nobel de la paix 2020 a été décerné au Programme alimentaire mondial des Nations Unies « pour sa contribution à l'amélioration des conditions de paix dans les zones touchées par les conflits et pour son action en tant que force motrice dans les efforts visant à empêcher d'utiliser la faim comme arme de guerre et de conflit » (Comité Nobel norvégien, 2020).

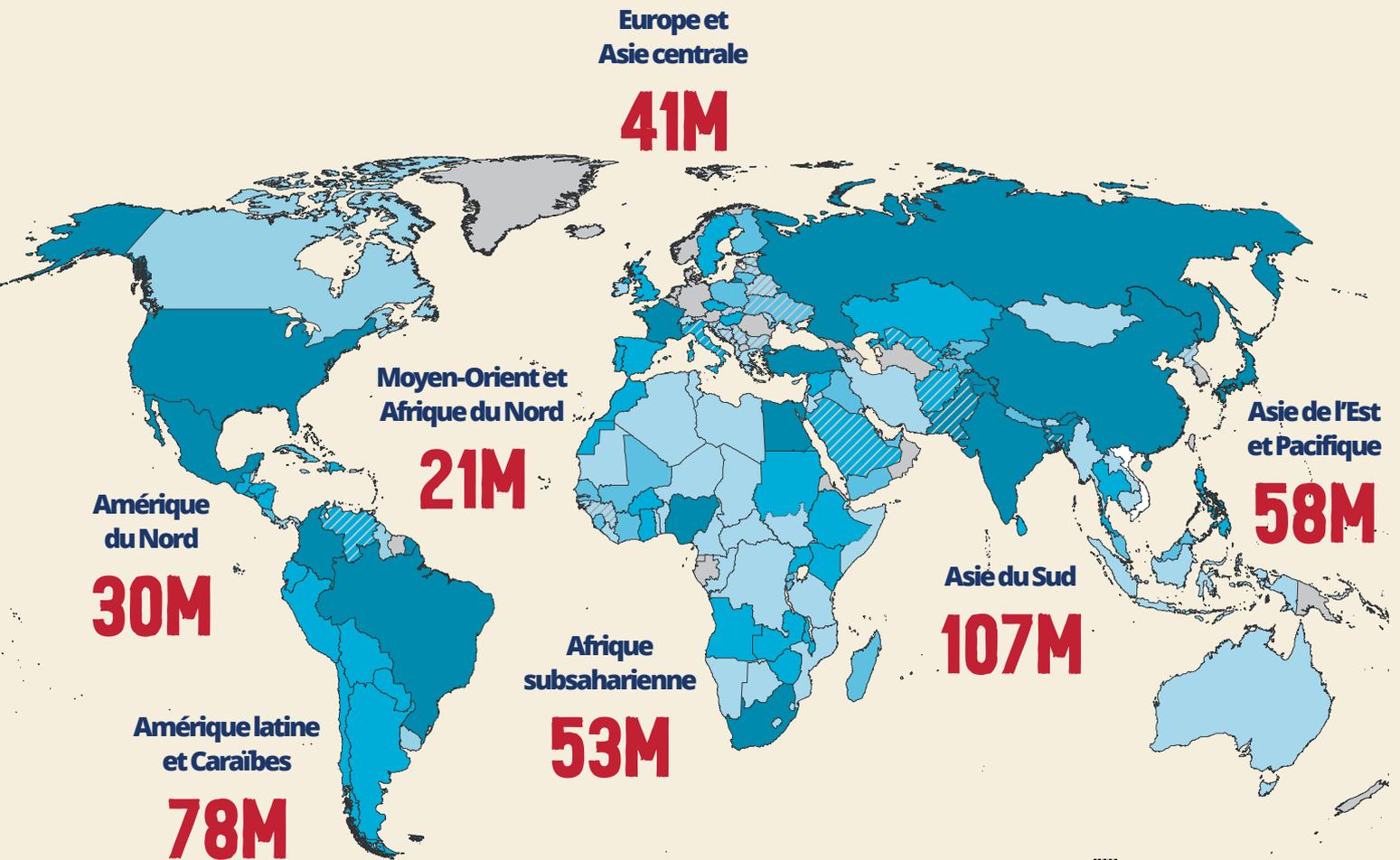
Domaines prioritaires pour 2021 et 2022

- **La priorité la plus immédiate est d'aider les pays à rétablir le bon fonctionnement des programmes d'alimentation scolaire.** Comment pouvons-nous accélérer les efforts mondiaux afin de rouvrir en toute sécurité les écoles fermées pour répondre à la pandémie de COVID-19 et revenir, au minimum, à la situation telle qu'elle était au début de 2020 ?
- **Avant la pandémie, les programmes d'alimentation scolaire les moins implantés correspondaient aux zones où ils étaient les plus nécessaires.** Les approches innovantes en matière de financement peuvent-elles apporter un nouvel espoir aux 73 millions d'enfants qui en ont le plus besoin ? Afin de combler ce manque, il sera nécessaire d'utiliser de nouveaux instruments financiers tels que des obligations d'investissement social et des investissements communs dans tous les secteurs, notamment dans la santé, l'éducation et l'agriculture.
- **Les données disponibles concernant l'alimentation scolaire représentent principalement les programmes du secteur public dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure.** Que pouvons-nous apprendre de plus des programmes gérés par les pays du groupe BRICS, les pays à revenu élevé et le secteur privé ? La création d'une solide base de données mondiale sur les programmes d'alimentation scolaire aiderait à mieux connaître la variété des programmes et élargirait la portée des possibilités d'apprentissage.
- **Les programmes d'alimentation scolaire liés à l'achat local de denrées alimentaires (communément appelés programmes d'alimentation scolaire basée sur l'agriculture locale) ont fait leurs preuves dans les pays à revenu intermédiaire.** Comment les pays à faible revenu peuvent-ils intensifier leurs efforts en matière d'alimentation scolaire dans le cadre de leurs programmes nationaux ? Les plus grands programmes d'alimentation scolaire au monde reposent tous sur des aliments d'origine locale ; ceci contribue à créer des emplois, à rendre les marchés plus prévisibles et à établir des préférences alimentaires tout au long de la vie pour des aliments frais et disponibles localement. Il est nécessaire d'aider les pays à faible revenu à intensifier leurs efforts en matière d'alimentation scolaire locale, éléments essentiels de leurs programmes nationaux.
- **Les programmes d'alimentation scolaire constituent le filet de sécurité le plus vaste au monde et jouent un rôle essentiel dans la réponse aux conflits et aux situations d'urgence.** Pouvons-nous soutenir et renforcer davantage la résilience des systèmes alimentaires à l'aide d'une nouvelle génération de programmes d'alimentation scolaire plus rentables et plus écologiques ? La conception actuelle des programmes traite les questions de la faim et de la consolidation de la paix dans le cadre d'une réponse immédiate aux conflits et aux situations d'urgence. Afin de maintenir la résilience à plus long terme et d'effectuer une transition vers la durabilité, les systèmes alimentaires doivent évoluer en réponse aux besoins et au contexte locaux.

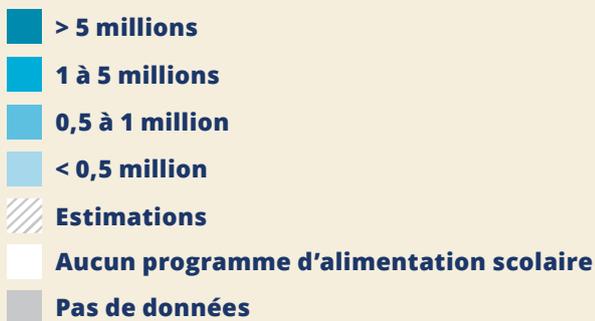


Carte 1

Nombre d'enfants bénéficiant de l'alimentation scolaire dans le monde



Nombre d'enfants recevant des repas scolaires



- Frontière internationale
- Autre ligne de séparation
- Frontière d'armistice ou autre frontière administrative internationale
- Frontière spéciale

Sur cette carte, le Jammu-et-Cachemire est inclus dans la catégorie "plus de 5 millions d'enfants" car ce territoire est couvert par un programme d'alimentation scolaire dont la taille totale excède 5 millions d'enfants. La présentation des données sur cette carte n'implique aucune prise de position de la part du PAM quant au statut juridique ou constitutionnel de ce territoire ou la délimitation de ses frontières.



Résumé exécutif

Cette publication du Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM) fournit une analyse de la situation de l'alimentation scolaire dans le monde en 2020. Le premier rapport sur la *Situation de l'alimentation scolaire dans le monde* a été publié par le PAM en 2013 (PAM, 2013a). Cette édition 2020 suit un format similaire et utilise les meilleures sources de données disponibles pour étudier le niveau de couverture, les pratiques de mise en œuvre et les coûts des programmes de santé et de nutrition scolaires dans le monde entier. En outre, l'édition 2020 analyse également l'orientation et l'ampleur des évolutions survenues entre 2013 et 2020 et à apporter une mise à jour sur les avancées dans le domaine de la recherche et des connaissances sur les programmes d'alimentation scolaire.

Envisagé depuis plusieurs années, ce rapport est publié avec un sentiment d'urgence encore plus grand, car l'apparition de la pandémie de COVID-19 en février 2020 a infligé des dommages considérables qui ont interrompu une décennie de croissance des programmes d'alimentation scolaire au niveau mondial. Au plus fort de la crise en avril 2020, 199 pays avaient fermé leurs écoles et environ 370 millions d'enfants ont été soudainement privés

de leur repas scolaire quotidien. Cette perte a mis en évidence l'importance de l'alimentation scolaire en tant que filet de sécurité sociale protégeant le bien-être des enfants et contribuant à leur avenir. Le choc social brutal de la crise et l'expérience d'une gestion de crise sans les systèmes éducatifs nationaux ont renforcé la détermination de la communauté internationale pour rétablir l'accès à l'éducation et de reconstruire des systèmes meilleurs.

Nous devons tirer les enseignements de la crise de la COVID-19. Le moment est venu de redéfinir ce qu'est « l'éducation » et de reconnaître qu'investir dans les écoliers, c'est investir dans l'avenir. Lorsque les écoles ont fermé, nous avons réalisé que l'éducation ne se limitait pas aux manuels et aux salles de classe. La crise nous a montré que le système éducatif constituait peut-être l'un des piliers les plus importants de nos communautés et était essentiel à la structure des sociétés : les écoles soutiennent à la fois l'apprentissage et l'apprenant. Alors que le monde répond à la pandémie et s'en relève progressivement, il est temps d'élargir le concept d'éducation pour y inclure la santé et le bien-être des enfants et de reconstruire des services de santé et de nutrition scolaires équitables et de qualité dans chaque école et pour chaque écolier.



Principaux résultats

L'alimentation scolaire est le filet de sécurité sociale le plus important et le plus répandu au monde ; 388 millions d'enfants dans le monde en bénéficient.

Les données de 163 pays montrent que 99 % d'entre eux disposent de programmes d'alimentation scolaire. À l'échelle mondiale, un écolier sur deux, soit 388 millions d'enfants, reçoit actuellement un repas scolaire, bien qu'il existe de larges disparités entre les pays. L'expansion et l'institutionnalisation de ces programmes ont enregistré les progrès les plus rapides dans les pays à faible revenu, améliorant la durabilité des efforts.

Les pays à faible revenu ont considérablement renforcé leurs efforts financiers et institutionnels en matière d'alimentation scolaire, ce qui s'est traduit par une augmentation du taux de couverture.

Le rapport de 2013 notait que le taux de couverture de l'alimentation scolaire était le plus faible dans les pays où ils étaient le plus nécessaires. Ceci était toujours le cas en 2020, mais l'écart s'est réduit.

Entre 2013 et 2020, les pays à faible revenu ont réalisé d'importants progrès en ce qui concerne les politiques et le financement de l'alimentation scolaire. La proportion de pays à faible revenu qui disposent d'une politique nationale d'alimentation scolaire a augmenté, passant de 20 % à 75 %. Au cours de la même période, les gouvernements des pays à faible revenu ont également augmenté leurs budgets : la part du financement national dans les dépenses totales relatives à l'alimentation scolaire a augmenté, passant de 17 % à 28 %, ce qui a réduit la dépendance de ces pays à l'égard des donateurs internationaux. Ces efforts se sont traduits par une croissance du nombre d'enfants recevant des repas scolaires de 36 % dans les pays à faible revenu, contre 9 % au niveau mondial. Malgré une forte croissance démographique, la croissance des programmes d'alimentation scolaire a dépassé celle de la population, et le taux de couverture des programmes d'alimentation scolaire est ainsi passé de 13 % à 20 % au cours de la même période. Dans les pays à revenu intermédiaire et élevé, les programmes d'alimentation scolaire sont soutenus presque entièrement par des fonds nationaux, à hauteur de 95 % des dépenses totales.

Avant, pendant et au-delà de la pandémie de COVID-19

Au début de 2020, les programmes d'alimentation scolaire ont été offerts à plus d'enfants dans un plus grand nombre de pays qu'à aucun autre moment de l'histoire de l'humanité. Près de la moitié des écoliers du monde, soit environ 388 millions, recevaient un repas à l'école chaque jour; dans 90 % de ces pays, l'alimentation scolaire était complétée par un ensemble d'interventions de santé et de nutrition scolaires.

La comparaison avec les données de 2013 montre que cette croissance substantielle se traduit par une augmentation du taux de couverture tout au long de la décennie écoulée, en particulier dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Les programmes d'alimentation scolaire sont de plus en plus institutionnalisés, avec plus de 80 % des pays qui disposent aujourd'hui d'une politique nationale pour l'alimentation scolaire. L'alimentation scolaire est ainsi devenue le filet de sécurité sociale le plus vaste du monde. 41 à 43 milliards de dollars américains sont consacrés chaque année à ces programmes, dont plus de 90 % proviennent de fonds nationaux. Ces investissements non seulement créent du capital humain pour assurer la future croissance économique nationale, mais constituent également un investissement important dans les économies locales : ils ouvrent des marchés aux agriculteurs locaux et créent 1 668 emplois directs pour 100 000 enfants nourris.

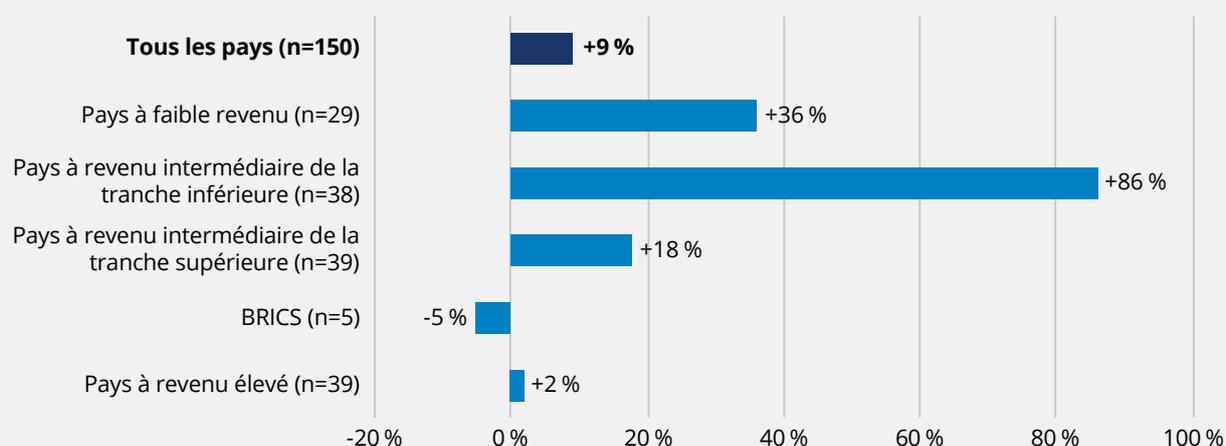
Cette publication fournit une analyse de la situation des programmes d'alimentation scolaire avant la pandémie de COVID-19 ; elle décrit les dommages causés par la pandémie et présente les moyens de restaurer ce remarquable filet de sécurité international, non seulement pour revenir à la situation du monde en janvier 2020, mais pour reconstruire en mieux.

La pandémie de COVID-19 a mis fin à une décennie de croissance mondiale des programmes d'alimentation scolaire et a renforcé la détermination mondiale de rétablir l'accès à ces filets de sécurité vitaux en priorité.

Figure 1

Évolution du nombre d'enfants bénéficiant d'une alimentation scolaire entre 2013 et 2020

Légende : Entre 2013 et 2020, le nombre d'enfants bénéficiant d'une alimentation scolaire a augmenté dans le monde, mais en particulier dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure.



Le monde doit donner la priorité à la réouverture des écoles en toute sécurité, y compris la restauration de l'accès à l'alimentation scolaire.

Les effets négatifs des fermetures d'écoles pourraient se faire sentir toute la vie durant. Ceci concerne en particulier les enfants les plus vulnérables, car ils dépendent le plus des repas scolaires et ont le moins accès à l'enseignement à domicile. Cette situation a non seulement des conséquences tragiques pour les espoirs et l'accomplissement des individus, mais nuit également au capital humain des pays et contribue à perpétuer le cercle vicieux de la pauvreté et des inégalités. La fermeture prolongée des écoles expose les enfants à de plus grands risques de maltraitance et de travail inapproprié. Cela est particulièrement préoccupant pour les filles, car l'abandon scolaire à long terme est associé à une augmentation du travail et des mariages des enfants.

Plus de 70 pays ont mis en œuvre des mesures d'adaptation et d'atténuation dans le domaine de l'alimentation scolaire, afin de gérer les effets de la pandémie de COVID-19 et ont obtenu des résultats mitigés. Les États et leurs partenaires ont cherché à atténuer les effets les plus dommageables en soutenant l'éducation par l'apprentissage en ligne, la télévision et la radio et en remplaçant les filets de sécurité scolaires par des services communautaires, tels que les rations à emporter et les transferts

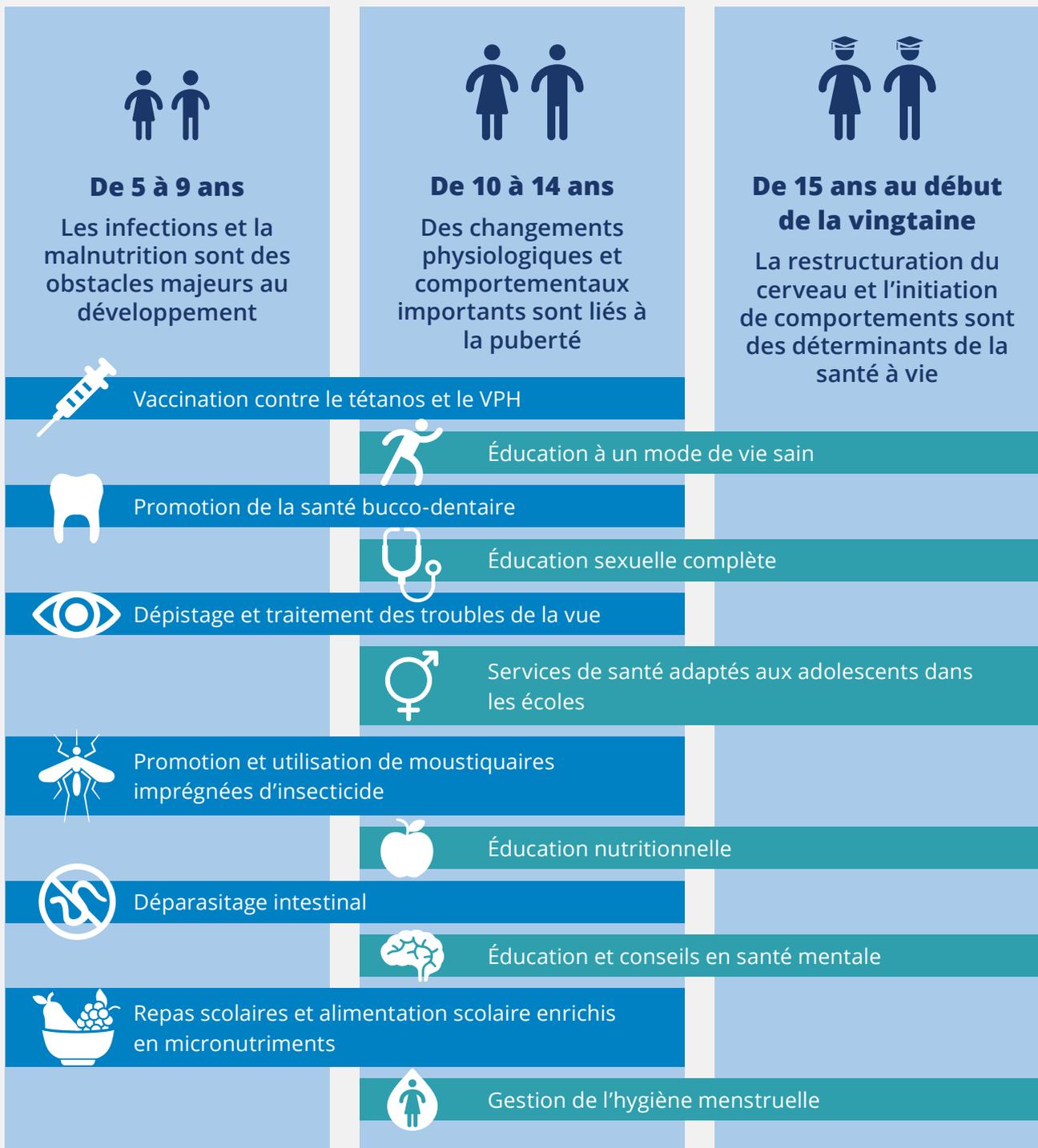
monétaires. Cependant, ces mécanismes d'adaptation peuvent aggraver les inégalités : moins de 10 % des ménages en Afrique ont accès à l'apprentissage en ligne ; de plus, les transferts monétaires ou en nature aux ménages peuvent ne pas être utilisés pour soutenir les besoins des enfants, en particulier les filles. Environ 6,9 millions d'enfants ont bénéficié des solutions de remplacement du PAM aux repas scolaires, telles que les rations à emporter et les transferts monétaires, soit environ 40 % des 17 millions d'enfants qui recevaient des repas dans le cadre des programmes soutenus par le PAM avant la COVID-19.

Les pays soutiennent les efforts de retour à l'école afin de réparer les dommages causés par les fermetures d'écoles. Il est maintenant reconnu que les programmes de santé et de nutrition scolaires, en particulier l'alimentation scolaire, jouent un rôle essentiel ; en effet, ils encouragent fortement les parents à renvoyer leurs enfants à l'école et les enfants à rester à l'école.

Trois développements récents pourraient avoir un impact significatif sur les politiques de fermetures d'écoles à la date où ce rapport est publié : le déploiement de masse de vaccins autorisés, l'émergence de souches variantes du virus dont certaines pourraient être plus contagieuses parmi les enfants, et l'augmentation du nombre d'études qui établissent que le coût de l'éducation perdue sur le long terme excède les bénéfices sanitaires des fermetures d'écoles.

Figure 2

Interventions essentielles de santé et de nutrition pendant les années scolaires



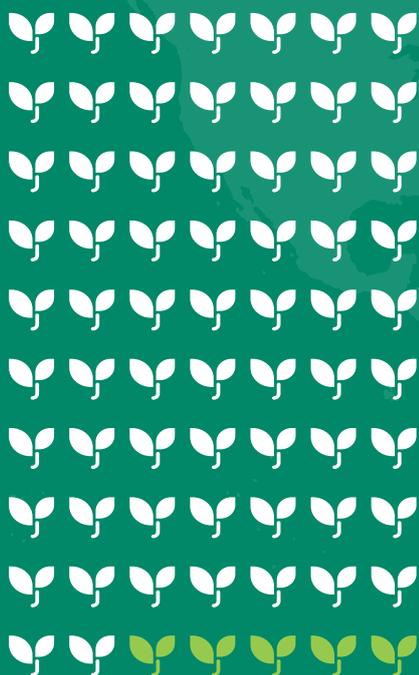
Source : Partenariat mondial pour l'éducation, basé sur Bundy et al., 2018a.

Avant la pandémie de COVID-19, les programmes nationaux d'alimentation scolaire ont fourni des repas à plus d'enfants que jamais dans l'histoire, faisant de l'alimentation scolaire le filet de sécurité sociale le plus vaste au monde.

Principaux résultats au niveau mondial

1 ÉCOLIER SUR 2

dans l'éducation primaire reçoit des repas scolaires au niveau mondial



93%

des gouvernements mettent en œuvre l'alimentation scolaire en conjonction avec des interventions complémentaires de santé et de nutrition scolaires



Institutionnalisation des programmes d'alimentation scolaire :

4 pays sur 5 disposent maintenant d'une politique nationale d'alimentation scolaire



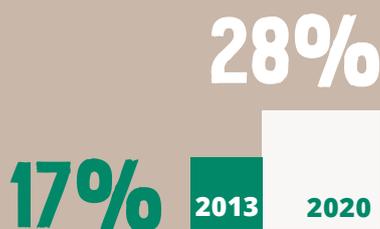
Plus de 90 % du coût de l'alimentation scolaire est couvert par des **financements nationaux**



Principaux résultats dans les pays à faible revenu

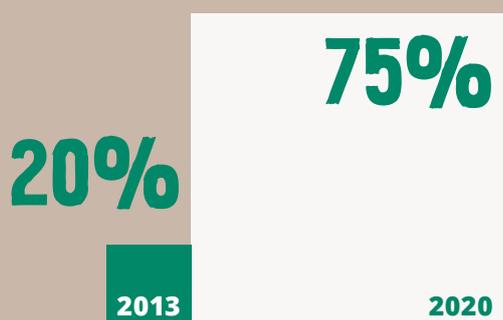
Les pays ont accru leurs financements nationaux pour l'alimentation scolaire

Entre 2013 et 2020, dans les pays à faible revenu, la part du financement national a augmenté par rapport au financement des donateurs internationaux. Les pays à faible revenu ont enregistré d'importants progrès pour prioriser l'alimentation scolaire dans leurs budgets



Les gouvernements ont adopté des politiques d'alimentation scolaire

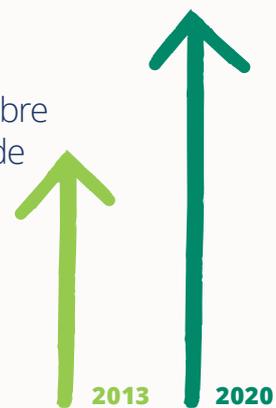
Au cours de la même période, cette tendance haussière en matière de financement a été reflétée par une tendance haussière en matière de politiques : la majorité des pays à faible revenu a adopté une politique nationale d'alimentation scolaire



Ces efforts financiers et institutionnels ont porté leurs fruits : les pays à faible revenu ont augmenté la taille de leurs programmes d'alimentation scolaire plus rapidement que la croissance de leur population scolaire

+36%

de croissance du nombre d'enfants bénéficiant de l'alimentation scolaire entre 2013 et 2020

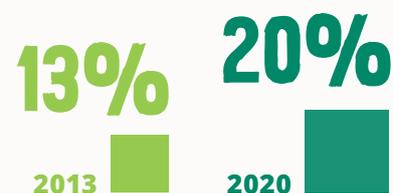


+7%

d'augmentation du taux de couverture de l'alimentation scolaire



Entre 2013 et 2020, les pays à faible revenu ont augmenté le taux de couverture de l'alimentation scolaire de 7 points de pourcentage, ce qui représente presque un doublement de la proportion d'enfants recevant des repas scolaires



La nécessité de soutenir les enfants tout au long de leur développement jusqu'à l'âge adulte est de plus en plus reconnue. L'investissement dans le capital humain est essentiel pour que les individus réalisent leur plein potentiel ; il contribue également à la croissance nationale et au développement économique.

Un changement de paradigme s'est produit en faveur d'un investissement dans l'enfance et l'adolescence tout au long des 8 000 premiers jours de vie (environ jusqu'à 21 ans). La période qui s'étend de la conception à l'âge de 2 ans, appelée 1 000 premiers jours, reste essentielle à la santé et au développement de l'enfant. De nombreux pays mettent l'accent sur cette période ; cependant, il n'est pas moins important de soutenir la santé et la nutrition pendant les 7 000 jours suivants, afin de consolider les acquis initiaux, pour rattraper en partie les retards de croissance, et pour protéger l'enfant et l'adolescent au cours de plusieurs phases de vulnérabilité, en particulier la puberté, la poussée de croissance, et le développement du cerveau durant l'adolescence. Les programmes de santé et de nutrition scolaires fournissent aux gouvernements des moyens importants pour intervenir de manière efficace au cours de cette période de 7 000 jours.

L'alimentation scolaire pendant la moyenne enfance et l'adolescence contribue au capital humain, c'est-à-dire à la somme de la santé, des compétences, des connaissances et de l'expérience d'une population. Une population bien nourrie, en bonne santé et éduquée est le fondement de la croissance et du développement économique : dans les pays à revenu élevé, environ 70 % de la richesse nationale est un produit du capital humain, mais dans de nombreux pays à faible revenu, cette proportion est inférieure à 40 %. Cette inégalité a des conséquences permanentes pour la société et l'individu : les sociétés pauvres se développent et obtiennent des résultats en deçà de leur capacités, et les personnes ne parviennent pas à réaliser leur potentiel au cours de leur vie. Les programmes investissant dans l'apprenant sont essentiels à la création de capital humain.

Alors que les pays subissent de plus en plus des déficits budgétaires en raison des dommages causés par la COVID-19, les budgets des programmes sociaux et de l'éducation sont susceptibles d'être réduits, ce qui aurait une incidence sur l'avenir des enfants du monde entier.

Les pays doivent reconnaître que ces programmes sont des investissements cruciaux dans le capital humain de la prochaine génération, celle qui paiera le plus lourd tribut à la lutte actuelle contre la crise.

Comme la plupart des programmes nationaux d'alimentation scolaire sont financés par des fonds nationaux, une meilleure compréhension des facteurs de coûts sous-jacents pourrait aider un plus grand nombre de pays à effectuer une transition vers l'autosuffisance.

Au niveau mondial, plus de 90 % du financement des programmes d'alimentation scolaire nationaux proviennent de budgets nationaux. Comme souligné précédemment, dans les pays à faible revenu, la part du financement national a augmenté de 17 % à 28 % entre 2013 et 2020, une période pendant laquelle le taux de couverture a augmenté de 13 % à 20 %. Les pays à faible revenu, dont l'espace budgétaire est le plus faible et le besoin en alimentation scolaire est le plus grand, dépendent du financement des donateurs internationaux de manière importante. Néanmoins, plusieurs pays à faible revenu ont effectué une transition vers un financement principalement national. Il sera essentiel de comprendre dans quels domaines l'aide extérieure est cruciale et dans quels cas la transition est possible pour assurer la croissance future d'une alimentation scolaire durable.

Le coût annuel d'un programme d'alimentation scolaire par enfant et par an n'a presque pas varié depuis 2013. Le coût médian de l'alimentation scolaire au niveau mondial reste inchangé en 2020, soit 57 dollars américains par enfant et par an. Les données indiquent un coût de 55 dollars américains (contre 50 dollars américains en 2013) dans les pays à faible revenu et de 41 dollars américains (contre 46 dollars américains en 2013) dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Les données sur les tendances entre 2013 et 2020 confirment l'interprétation selon laquelle il existe un prix minimum de base à payer pour fournir un repas à un enfant.

Le coût de l'alimentation scolaire relativement au coût de l'éducation est plus important dans les pays dont le produit intérieur brut (PIB) est le plus faible. Les pays pauvres, qui ont le plus besoin de l'alimentation scolaire, ont aussi davantage de difficultés à en assumer les coûts ; à mesure que le PIB augmente, ils sont de plus en plus capables de devenir autonomes et d'en assumer la charge financière grâce à des financements nationaux.



Ces observations appuient la nouvelle orientation stratégique du PAM, qui concentre les ressources externes sur des programmes dans les pays les plus pauvres et renforce son assistance technique à leur attention pour qu'ils effectuent une transition vers un financement national.

L'alimentation scolaire est un programme rentable, qui génère un retour sur investissement élevé dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la protection sociale et des économies locales.

Des études de plus en plus rigoureuses montrent que les programmes d'alimentation scolaire génèrent des bénéfices économiques et non-économiques. Plusieurs études réalisées avant 2015 indiquent que des améliorations se produisent au niveau de l'éducation des enfants, ainsi qu'au regard de leur santé physique et psychosociale ; la plupart des avantages revenant aux enfants les plus défavorisés. Des études plus récentes ont également révélé des effets positifs sur les résultats d'apprentissage, en mathématiques et en alphabétisation ; les effets étaient plus importants chez les filles et chez les enfants vivant en dessous des seuils de pauvreté nationaux. Une méta-analyse effectuée récemment en Afrique subsaharienne par l'Agence française de développement et la Banque mondiale a classé l'alimentation scolaire au troisième rang des programmes les plus efficaces pour améliorer les résultats d'apprentissage ; elle était dépassée uniquement par les interventions axées sur la pédagogie, et surpassait toutes les autres interventions telles que la construction de nouvelles écoles, les bourses et les transferts monétaires. Des études de plus en plus nombreuses établissent que les programmes d'alimentation scolaire améliorent à la fois l'accès à l'éducation et la qualité des apprentissages, tandis que les transferts monétaires améliorent essentiellement l'accès.

Des analyses coût-bénéfice montrent également que les programmes d'alimentation scolaire génèrent des retours sur investissements dans

l'éducation, la santé et la nutrition, la protection sociale et l'agriculture locale. Le retour sur investissement peut atteindre 9 dollars pour chaque dollar investi dans la mise en œuvre de programmes d'alimentation scolaire.

À la lumière des données récentes sur les coûts et les avantages de l'alimentation scolaire, une assistance technique accrue est nécessaire pour aider les gouvernements à améliorer davantage le rapport coût-efficacité et à maximiser les effets de leurs programmes d'alimentation scolaire.

Plusieurs coalitions mondiales de partenaires se sont formées au cours des deux dernières décennies afin d'améliorer la coordination et le renforcement des capacités. Ces plateformes ont aidé les États à accélérer leurs progrès dans les domaines institutionnel, financier et opérationnel.

Les gouvernements collaborent de plus en plus avec un ensemble de partenaires, telles que les donateurs, les institutions financières internationales (IFI), les agences internationales et les organisations non gouvernementales (ONG) au niveau régional et international pour coordonner leurs actions concernant les questions techniques et politiques. La plupart des régions disposent désormais d'un réseau thématique d'alimentation scolaire, réunissant des décideurs politiques et des praticiens. Les agences telles que le PAM encouragent la coopération internationale entre les gouvernements (telle que la coopération Sud-Sud) et promeuvent l'adoption de programmes durables et de qualité.

Le Cadre de concentration des ressources pour une santé scolaire efficace (FRESH) a été créé en 2000 par plusieurs agences dans le but d'établir un consensus sur la façon de soutenir la santé et la nutrition de l'apprenant dans le cadre de l'investissement global dans l'apprentissage. Ce partenariat a été redynamisé en 2019 lorsque l'UNESCO a convoqué à nouveau un groupe inter-institutions sur la santé et la nutrition scolaires dans le but de renforcer la collaboration

mondiale et de promouvoir une approche multi-agences plus efficace de la santé et la nutrition scolaires. Cela a conduit à de nouvelles initiatives, telles que le partenariat lancé en 2020 entre le PAM et l'UNICEF pour aider à s'assurer que les enfants reçoivent un ensemble scolaire de services de santé et de nutrition essentiels.

Historiquement, les réseaux de la société civile ont joué un rôle important, en particulier le Forum mondial sur la nutrition infantile (GCNF) et le Partenariat pour le développement de l'enfant. De nouvelles initiatives sont également mises en place par la Fédération de Russie, en collaboration avec les autres pays du groupe BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) et par l'Allemagne, tandis que des réseaux de connaissances apparaissent au niveau régional, en particulier en Amérique latine et en Asie du Sud. L'Union africaine (UA) est un partenaire essentiel et un important soutien à l'élargissement des programmes d'alimentation scolaire à travers le continent africain.

Le PAM renforce son rôle stratégique dans le domaine de la santé et la nutrition scolaires à l'échelle mondiale.

Le PAM a continué de travailler en collaboration avec les pays et les autres partenaires de développement au niveau mondial en matière de santé scolaire. Il est établi, en particulier depuis le rapport sur la *Situation de l'alimentation scolaire dans le monde 2013*, que le rôle stratégique du PAM a contribué à d'importants changements en matière de politiques dans les pays à faible revenu, aidant ainsi à renforcer et à accélérer les efforts des gouvernements.

Grâce à une nouvelle stratégie intitulée *A Chance for Every Schoolchild* (Une chance pour chaque écolier), lancée au début de 2020, le PAM a pris des mesures pour renforcer son rôle de partenaire et agir en tant que catalyseur du changement de politique. Une analyse des besoins au niveau mondial a déterminé que 73 millions d'enfants vulnérables avaient besoin d'alimentation scolaire dans 60 pays prioritaires, en particulier en Afrique.

Le PAM renforcera son soutien aux États afin de les aider à gérer les objectifs et les enjeux nationaux et à effectuer leur transition vers l'autosuffisance. En tirant parti de six décennies d'expérience en matière d'alimentation scolaire, le PAM les aidera à trouver des solutions en collaborant avec les autres et en rassemblant les partenaires. Compte tenu des capacités actuelles, l'appui technique et politique

du PAM aux programmes nationaux pourrait influencer sur la qualité de vie d'environ 155 millions d'écoliers dans 74 pays.

La nouvelle stratégie appelle également à davantage de recherche et de partage des connaissances afin d'améliorer la qualité des programmes. Le PAM vise à stimuler davantage la recherche sur la santé et le bien-être des écoliers, notamment en créant des plans d'intervention fondés sur des données factuelles, tenant davantage compte du genre et répondant mieux aux problèmes causés par le changement climatique. *La série Situation de l'alimentation scolaire dans le monde* fait partie de ce plan visant à améliorer l'accès aux connaissances et à suivre le déploiement de la stratégie.

Les programmes d'alimentation scolaire jouent un rôle essentiel dans la résilience aux conflits et aux situations d'urgence. À long terme, ils peuvent contribuer à réduire au minimum les impacts du changement climatique grâce à des systèmes alimentaires écologiques.

Les programmes de santé et de nutrition scolaires sont recommandés par le Groupe mondial sur l'agriculture et les systèmes alimentaires pour la nutrition. Les programmes d'alimentation scolaire basés sur l'agriculture locale, dans lesquels la nourriture est achetée sur les marchés locaux, sont pertinents à l'égard du changement climatique, car ils raccourcissent les filières alimentaires et réduisent au minimum le gaspillage alimentaire, la plus grande cause évitable d'émissions de carbone. Les programmes tenant compte du genre augmentent la scolarisation des filles, les aident à rester à l'école à des âges vulnérables et améliorent le régime alimentaire des adolescentes. De plus en plus de données factuelles indiquent que même dans les situations de conflit, les programmes d'alimentation scolaire peuvent augmenter la scolarisation et réduire le travail inapproprié, en particulier chez les filles.

Le PAM a reçu le prix Nobel de la paix 2020 notamment en raison du rôle de ses programmes d'alimentation scolaire dans le soutien de la résilience nationale aux conflits et aux situations d'urgence. Le PAM envisage un avenir où les programmes d'alimentation scolaire écologiques, interagissant efficacement avec l'agriculture et l'environnement, apporteront une contribution majeure à la création d'approches de nouvelle génération plus résilientes à l'égard des systèmes d'alimentation et d'éducation publics.

Principales conclusions

Nous avons déterminé cinq futures actions prioritaires en matière d'alimentation scolaire, en commençant par un rôle essentiel pour aider à rouvrir les écoles en toute sécurité après la pandémie de COVID-19, puis en nous concentrant sur de nouvelles façons d'améliorer la qualité et la rentabilité des programmes nationaux d'alimentation scolaire.

1

La priorité la plus immédiate est d'aider les pays à rétablir des programmes d'alimentation scolaire efficaces. Comment pouvons-nous accélérer les efforts mondiaux afin de rouvrir en toute sécurité les écoles fermées en réponse à la pandémie de COVID-19 ?

2

Avant la pandémie, les programmes d'alimentation scolaire étaient les moins présents là où ils étaient le plus nécessaires. Les approches innovantes en matière de financement peuvent-elles apporter un nouvel espoir aux 73 millions d'enfants qui en ont le plus besoin ?

3

Les données disponibles concernant l'alimentation scolaire sont centrées sur les programmes du secteur public dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Que pouvons-nous apprendre des programmes gérés par les pays du groupe BRICS, les pays à revenu élevé et le secteur privé ?

4

Les programmes d'alimentation scolaire locaux se sont avérés efficaces dans les pays à revenu intermédiaire. Comment les pays à faible revenu, qui ont le plus à gagner de cette approche, peuvent-ils intensifier leurs efforts en matière d'alimentation scolaire dans le cadre de leurs programmes nationaux ?

5

Les programmes d'alimentation scolaire constituent le filet de sécurité le plus vaste au monde et jouent un rôle essentiel dans la réponse aux conflits et aux situations d'urgence. Pouvons-nous maintenir et renforcer davantage la résilience des systèmes alimentaires à l'aide d'une nouvelle génération de programmes d'alimentation scolaire plus rentables et plus écologiques ?



La structure de cette publication

Cette publication comprend cinq chapitres couvrant les sujets suivants :

- **Chapitre 1 : Les programmes d'alimentation scolaire en 2020 : échelle, portée et tendances** – donne une mise à jour sur les bénéficiaires, la portée et le financement de l'alimentation scolaire dans le monde et contient de nouvelles analyses sur les sources de financement, l'emploi, les politiques et les programmes.
- **Chapitre 2 : Perspectives et priorités en matière de politiques** – donne un aperçu des principales évolutions et tendances en matière de politiques depuis 2013, en soulignant comment l'alimentation scolaire est de plus en plus fournie dans le cadre de programmes de santé et de nutrition scolaires intégrés.
- **Chapitre 3 : Coûts et bénéfices de l'alimentation scolaire** – est un résumé des dernières données factuelles relatives aux programmes d'alimentation scolaire et comprend une mise à jour du point de référence mondial des coûts, un examen des données académiques et une analyse avantages-coûts.
- **Chapitre 4 : Partenariats pour l'alimentation scolaire** – apporte des informations concernant les partenariats et les coalitions sur les plans mondial, régional et national travaillant pour mettre en œuvre des programmes d'alimentation scolaire dans le monde entier.
- **Chapitre 5 : Le rôle mondial et stratégique du PAM en matière de santé et de nutrition scolaires** – fait le bilan de l'engagement renouvelé du PAM dans le domaine de l'alimentation scolaire et de sa nouvelle stratégie pour la décennie à venir.

Cette publication est disponible en ligne sur www.wfp.org

De plus, cette publication contient un rapport spécial sur la pandémie de COVID-19, inséré entre les chapitres 1 et 2. Ce rapport spécial examine la crise mondiale sans précédent provoquée par la pandémie, ses conséquences sur l'éducation et la santé des écoliers et les mesures d'atténuation adoptées par les gouvernements. Il décrit également les nombreux efforts déployés actuellement pour tirer les enseignements de la crise, pour rouvrir les écoles en toute sécurité et pour reconstruire un système éducatif mieux adapté pour protéger la santé, la nutrition et le bien-être des enfants et des apprenants.

À l'occasion du Prix Nobel de la paix 2020 décerné au PAM, un encadré dans les messages-clés et une section du chapitre 2 examinent comment l'alimentation scolaire contribue à améliorer les conditions de paix et la résilience.

Outre les données et les analyses, cette publication contient également 16 nouvelles études de cas du monde entier, ainsi que 22 encadrés portant sur des questions sectorielles et thématiques. La grande majorité d'entre eux ont été rédigés par des contributeurs extérieurs au PAM, des experts et des décideurs possédant

une connaissance de première main de ces sujets. Ces contributions constituent une source riche et diversifiée de nouvelles perspectives au-delà des données mondiales présentées dans cette publication ; elles apportent des informations plus directes concernant les expériences vécues, les problèmes rencontrés et les enseignements tirés par les pays et les partenaires. Les encadrés et les études de cas apportent des informations concernant :

- les programmes nationaux dans les pays à revenu élevé, intermédiaire et faible, illustrant la diversité des expériences et des pratiques ;
- les points de vue externes et les politiques des partenaires dans des domaines d'intérêt particuliers recoupant l'alimentation scolaire et la santé et nutrition scolaires ; et
- les enseignements tirés d'expériences innovantes particulières, notamment de l'approche Sud-Sud du Centre d'excellence au Brésil et des expériences d'acteurs non étatiques.

Les études de cas sont situées entre les chapitres, tandis que les encadrés sont présentés à l'intérieur des chapitres dont ils relèvent tout au long du rapport.



WFP/Mike Bloem/Colombie

Publié en 2020 par le Programme alimentaire mondial
Via CG Viola, 68-70, Rome 00148, Italie

Citation recommandée :

PAM. 2020. *La situation de l'alimentation scolaire dans le monde 2020*. Rome, Programme alimentaire mondial.

ISBN 978-92-95050-01-3 (version imprimée)

ISBN 978-92-95050-05-1 (version en ligne)

Cette publication a été conçue par le personnel du Programme alimentaire mondial (PAM) avec l'apport de contributions extérieures. Les constatations, interprétations et conclusions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement la position officielle du PAM, de son directeur exécutif, de son Conseil d'administration ou de ses partenaires.

La mention d'entreprises ou de produits spécifiques dans cette publication n'implique pas que ceux-ci ont été approuvés ou recommandés par le PAM.

Les appellations utilisées et la présentation des faits dans la présente publication, y compris dans les cartes, n'impliquent aucune prise de position de la part du PAM quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention d'entreprises ou de produits de fabricants spécifiques qu'ils soient ou non brevetés, n'implique pas qu'ils aient été approuvés ou recommandés de préférence à d'autres entreprises ou produits de nature analogue qui ne sont pas mentionnés.

Les appellations utilisées et la présentation du matériel dans les cartes n'impliquent aucune prise de position de la part de du PAM concernant le statut juridique ou constitutionnel des pays, territoires ou zones maritimes, ni concernant le tracé de leurs frontières.

- Un litige existe entre les gouvernements de l'Argentine et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord concernant la souveraineté sur les îles Falkland (Malouines)
- Un tracé en pointillé représente de manière approximative la Ligne de contrôle en Jammu et Cachemire conformément à l'accord entre l'Inde et le Pakistan. Le statut définitif du Jammu et Cachemire n'a pas encore été déterminé par les parties.
- La frontière définitive entre la République du Soudan et la République du Soudan du Sud n'a pas encore été déterminée.

Le PAM a pris toutes les précautions raisonnables pour vérifier les informations contenues dans cette publication. Toutefois, le matériel publié est diffusé sans aucune garantie, expresse ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation du document incombe au lecteur. En aucun cas, le PAM ne pourra être tenu responsable de préjudices résultant de son utilisation.

© Programme alimentaire mondial 2020. Tous droits réservés.

Le matériel contenu dans ce document d'information peut être reproduit ou diffusé à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. La reproduction du matériel de ce document d'information à des fins de revente ou à d'autres fins commerciales est interdite sans autorisation écrite. Les demandes d'autorisation doivent être adressées au directeur de la Division de la communication, de l'action de plaidoyer et du marketing : e-mail wfp.publications@wfp.org.

La situation de l'alimentation scolaire dans le monde en 2020

Des enfants en bonne santé et bien nourris apprennent mieux. Investir dans la santé, la nutrition et l'apprentissage de ses enfants est l'un des investissements les plus importants qu'un pays puisse réaliser dans le capital humain. Cette publication du Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM) présente une analyse de la manière dont les pays soutiennent leurs enfants à travers des programmes d'alimentation scolaire à travers le monde.

En 2013, le PAM a publié la première édition de la *Situation de l'alimentation scolaire dans le monde*, offrant pour la première fois une perspective globale sur ces programmes. Cette nouvelle édition reprend le même format, et utilise les meilleures données disponibles pour décrire les principaux aspects tels que la couverture, les pratiques de mise en œuvre, et le coût des programmes à travers le monde. L'édition de 2020 analyse également l'échelle et l'orientation des tendances observées depuis 2013. L'attribution du prix Nobel de la Paix 2020 au PAM a renforcé la détermination du PAM à mettre en œuvre sa stratégie décennale, *Une chance pour chaque écolier*.

Cette édition de 2020 est publiée avec une conscience aiguë de l'urgence causée par la pandémie de COVID-19, dont le déclenchement en février 2020 a interrompu une décennie de croissance mondiale des programmes d'alimentation scolaire. Au plus fort de la crise, 199 pays avaient fermé leurs écoles et 370 millions d'enfants ont été soudainement privés de leur repas scolaire quotidien. Ce choc a mis en lumière l'importance de l'alimentation scolaire en tant que filet de sécurité, et a renforcé la détermination du monde entier à restaurer l'accès à l'éducation et à créer des programmes scolaires permettant de mieux protéger la santé et la nutrition des enfants.

Avant la pandémie de COVID-19, les programmes d'alimentation scolaire ont distribué des repas à un écolier sur deux, chaque jour, soit plus que jamais dans l'histoire. Cette publication examine comment ce filet de sécurité le plus vaste au monde a été conçu, et explore comment les pays peuvent reconstruire de meilleurs systèmes éducatifs et rétablir leurs programmes d'alimentation scolaire.

Cette publication est disponible en ligne sur www.wfp.org



Via Cesare Giulio Viola 68/70,
00148 Rome, Italie - T +39 06 65131

fr.wfp.org

 @WorldFoodProgramme

 @WFP

 @WorldFoodProgramme